

## Grand Corps Malade "Pères Et Mères"

Visit "[Pères Et Mères](#)" on MotoLyrics.com

Depuis la nuit des temps l'histoire des pères et des mères prospère  
Sans sommaire et sans faire d'impairs, j'ai numéroté  
père-mère, pères, mères  
Il y a des pères d'estables et des mères héroïques  
Il a des pères exemplaires et des merdiques  
Il y a les mères un peu pères et les pères mamans  
Il y a les pères intimaux et les permanents  
Il y a les pères imaginaires et les pères-fiction  
Et puis les pères qui coopèrent à la perfection  
Il y les pères sauvages et les mercenaires  
Les mères qui interdisent et les permissions  
Y a des pères nuls et des mères extra, or dix mères  
ne valent pas un père  
Même si dix pères sans mère sont du-per, c'est clair  
Y a des pères et des beaux-pères comme des  
compères qui coopèrent  
Oubliant les commères et les langues de vipère  
Il y a les reumères qui cherchent des repères  
Refusant les pépères amorphes  
Mais les pauvres se recouperont les experts du  
divorce  
Il y a les pères outre-mer qui foutent les glandes à  
ma mère  
Les pères primaires, les perfides, les personnels  
qu'ont le mal de mer  
Ceux qui laissent les mères, vexent et les perplexes

Moi, mon père et ma mère sont carrément hors  
pair  
Et au milieu de ce récit  
Je prends quelques secondes, je tempère  
Pour dire à ma mère et à mon père "Merci !"

Il y a une mère candide et un père aimable  
Il y a une mère rigide et imperméable  
Il y a des pères absents et des mères usées  
Il y a des mères présentes et des perfusées  
Il y a des mères choisées et des mères aimées  
Il y a des pères fuyants et des périmés  
Il y a la mère intéressée et la mère vile

L'argent du pãre en pãril face Ã la mercantile  
Il y a les pensions alimentaires, les pãres-crãdit  
Des pãres du week-end et des mercredis  
Y a des pãres hyper forts et des mãres qui positivent  
Ou les coups de blues qui perforent les mãres sans  
perspectives  
Mais s'il est persãcutã, le pãre sait quitter  
Et si la mãre pleure c'est l'enfant qui perd  
Mais si la mãre tue l'amertume, la magie s'ãveille  
Et au final, qu'elle soit jeune ou vieille la mer veille

Moi, mon pãre et ma mãre sont carrãment hors  
pair  
Et au milieu de ce rãcit  
Je prends quelques s'condes, je tempãre  
Pour dire Ã ma mãre et Ã mon pãre "Merci !"

Il y a les mãres qui dãsespãrent Ã cause des  
amourettes  
Perpãtuellement Ã la recherche d'un homme Ã  
perpãte  
Il y a la mãre cãlibataire persuadãe de n'ãtre  
personne  
Et qui attend dans ses chimãres que derriãre la  
porte, un pãre sonne  
Il y a les mãres soumises et les pãres-pulsion  
Il y a les mãres battues et les percussions  
Il y a les mãres en galãre Ã cause des pervers, des  
perturbãs  
Alors, il y a la mãre qui s' casse, si elle est perspicace  
En revanche, si le pãre et la mãre s'acoquinent et  
vont s' faire mettre  
Si je peux me permettre, la tension est Ã dix mille  
ampãres  
Car, quand le pãre est en mer et que la mãre  
obtempãre,  
C'est la hausse du mercure car le pãre percute et la  
mãre permute  
Le pãre tend sa perche et la mãre se rit de cette  
performance  
De ce perforant impertinent  
Telles sont les pãripãties du pãre dur face Ã  
l'ãphãmãre

Moi, mon pãre et ma mãre sont carrãment hors  
pair  
Et Ã la fin de ce rãcit  
Je prends quelques s'condes, je tempãre  
Pour dire Ã ma mãre et Ã mon pãre "Merci!"

